

# ***L'ÉCONOMIE DU SAVOIR EN MAURICIE***

Portrait régional  
et comparaison avec  
l'ensemble du Québec

Emploi-Québec Mauricie  
Direction du partenariat et de la planification  
Mars 1999

## **Réalisation**

Conception, analyse  
et rédaction :

Claude Veillette

Production des graphiques :

Véronique Martin

Éditique :

Julienne Marcotte

Sous la direction de :

Michel Proulx

Compilation :

Direction de l'analyse des PME et des ré-  
gions,  
Ministère de l'Industrie et du Commerce

Pour tout renseignement concernant  
le contenu de cette publication :

Emploi-Québec Mauricie  
Direction du partenariat et  
de la planification  
25, rue des Forges, bureau 212  
Trois-Rivières (Québec)  
G9A 6A7

Téléphone : (819) 371-4958

Télécopieur : (819) 371-6509

Courrier électronique :

[claude.veillette@mes.gouv.qc.ca](mailto:claude.veillette@mes.gouv.qc.ca)

# Table des matières

<a href="#">Introduction</a> .....	4
1. <a href="#">Définition de l'économie du savoir</a> .....	6
2. <a href="#">Profil et poids de l'économie du savoir en Mauricie</a> .....	7
<a href="#">2.1 Activités à niveau de concentration élevée de savoir</a> .....	8
<a href="#">2.2 Activités à niveau de concentration moyenne de savoir</a> .....	9
<a href="#">2.3 Activités à niveau de concentration faible de savoir</a> .....	10
3. <a href="#">Comparaison de l'économie du savoir en Mauricie avec le Québec</a> .....	11
<a href="#">3.1 Activités particulièrement développées</a> .....	12
<a href="#">3.2 Activités à développement moyen</a> .....	12
<a href="#">3.3 Activités relativement peu développées</a> .....	13
<a href="#">Conclusion</a> .....	15
<a href="#">Annexe</a> .....	16

# L'économie du savoir

## Introduction

L'expression *économie du savoir*, ou nouvelle économie, désigne les activités économiques qui sont devenues les chefs de file de la création d'emplois dans les pays industrialisés.

Le savoir de la main-d'œuvre est devenu le principal avantage concurrentiel sur les pays en voie d'industrialisation qui eux, disposent d'une abondante main-d'œuvre à bas salaire. L'économie du savoir atténue l'impact de l'exode progressif vers les pays en voie d'industrialisation, des emplois manufacturiers requérant peu de compétences. Elle permet de convertir des emplois manufacturiers et tertiaires peu spécialisés en des emplois à caractère technologique et surtout, de développer de nouveaux créneaux dans les activités liées aux différents domaines du génie et requérant donc une main-d'œuvre hautement spécialisée.

Ces activités d'innovations, de hautes technologies et faisant appel à une forte proportion de main-d'œuvre spécialisée relèvent soit de secteurs privés, soit de secteurs publics dits *commerciaux*.

- **Secteurs privés :**

- ⇒ industrie chimique;
- ⇒ conception et fabrication :
  - de machinerie,
  - d'aéronefs et de composantes,
  - d'équipements de communication,
  - de logiciels,
  - et autre matériel électronique;
- ⇒ services privés de santé;
- ⇒ services aux entreprises (génie conseil, informatique, gestion, publicité, etc.);
- ⇒ recherche privée en pharmacologie et en biotechnologie.

- **Secteurs publics commerciaux :**
  - ⇒ énergie électrique (production, transport et distribution);
  - ⇒ enseignement universitaire;
  - ⇒ centres publics de recherche.

Depuis déjà une quinzaine d'années, l'économie du savoir n'est plus une option de développement stratégique parmi d'autres. Elle est devenue un moteur indispensable de création d'emplois. Au Québec, depuis 1984, près de la moitié de la création nette d'emplois en est redevable, et ce, même si l'économie du savoir compte encore pour moins d'un cinquième de l'emploi total.

L'objectif de cette étude est d'établir le poids et le profil de l'économie du savoir en Mauricie pour ensuite les comparer avec l'ensemble du Québec.

## **1. Définition de l'économie du savoir**

L'économie du savoir désigne les activités économiques ayant *un niveau de concentration élevée de savoir*. Ces secteurs sont caractérisés par la prépondérance d'actifs intangibles, la présence d'activités à fort contenu de connaissances et l'utilisation d'une main-d'œuvre hautement spécialisée. Ce sont essentiellement les secteurs liés à l'innovation et aux nouvelles technologies.

L'identification de ces activités repose donc sur la mesure *du niveau de concentration de savoir*. Cette mesure est ici basée sur un modèle multicritères reconnu, proposé en 1997 par Frank Lee et Handan Has, chercheurs à Industrie Canada.

Ce modèle retient six critères : trois concernent les activités de recherche et développement (R&D) et trois autres, les ressources humaines. Ainsi, les secteurs les plus intensifs en R&D et qui utilisent une proportion élevée de scientifiques et d'ingénieurs sont classés dans *le niveau de concentration élevée de savoir*.

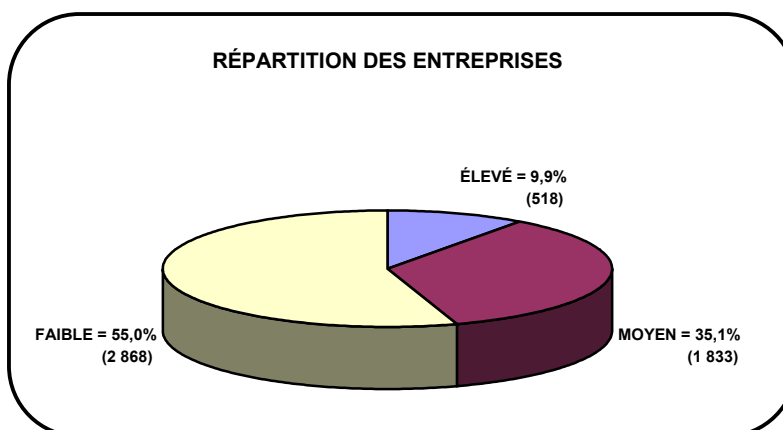
Les secteurs du *niveau de concentration moyenne de savoir* sont caractérisés par une production de masse fondée sur un procédé mature, tels la transformation primaire des métaux, les textiles, le papier et le plastique. Par ailleurs, les activités intensives en main-d'œuvre et à faible valeur ajoutée sont typiques des secteurs classés dans *le niveau de concentration faible de savoir*. Confection, bois, meuble, transport, hébergement et restauration sont du lot.

Il importe de noter que cette classification n'englobe pas les activités du secteur public qui sont à caractère non commercial, soit la fonction publique, les réseaux publics d'enseignement, de la santé et des services sociaux ainsi que les organisations religieuses et associatives. Ce retrait des activités non commerciales s'explique, en partie, par des raisons d'ordre méthodologique, telle l'utilisation des critères relatifs aux activités de R&D.

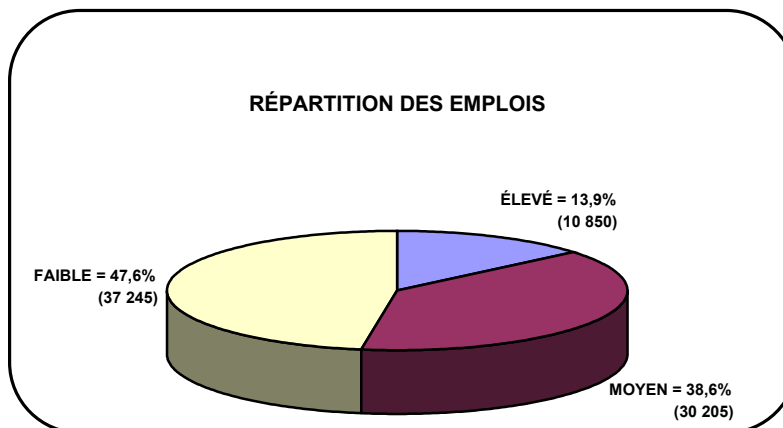
## 2. Profil et poids de l'économie du savoir en Mauricie

En 1997, en Mauricie, 5 219 établissements ont été répertoriés dans les secteurs privés et publics commerciaux, tel que définis précédemment. Ces établissements, ont généré 78 300 emplois, soit 76.2 % des 102 730 emplois alors recensés en région.

Parmi ces établissements 9.9 % sont classés dans le niveau de concentration élevée de savoir, 35.1 % dans le niveau de concentration moyenne et 55.0 %, dans le niveau de faible concentration.



Par contre, 13.9 % des emplois ici concernés sont attribuables à des activités économiques ayant un niveau de concentration élevée de savoir, 38.6 %, à des activités de niveau moyen et 47.6 %, à des activités de faible niveau.



## 2.1 Profil des activités à niveau de concentration élevée de savoir

Les activités à concentration élevée de savoir se retrouvent au sein de 518 établissements et ensemble, ils génèrent 10 850 emplois.

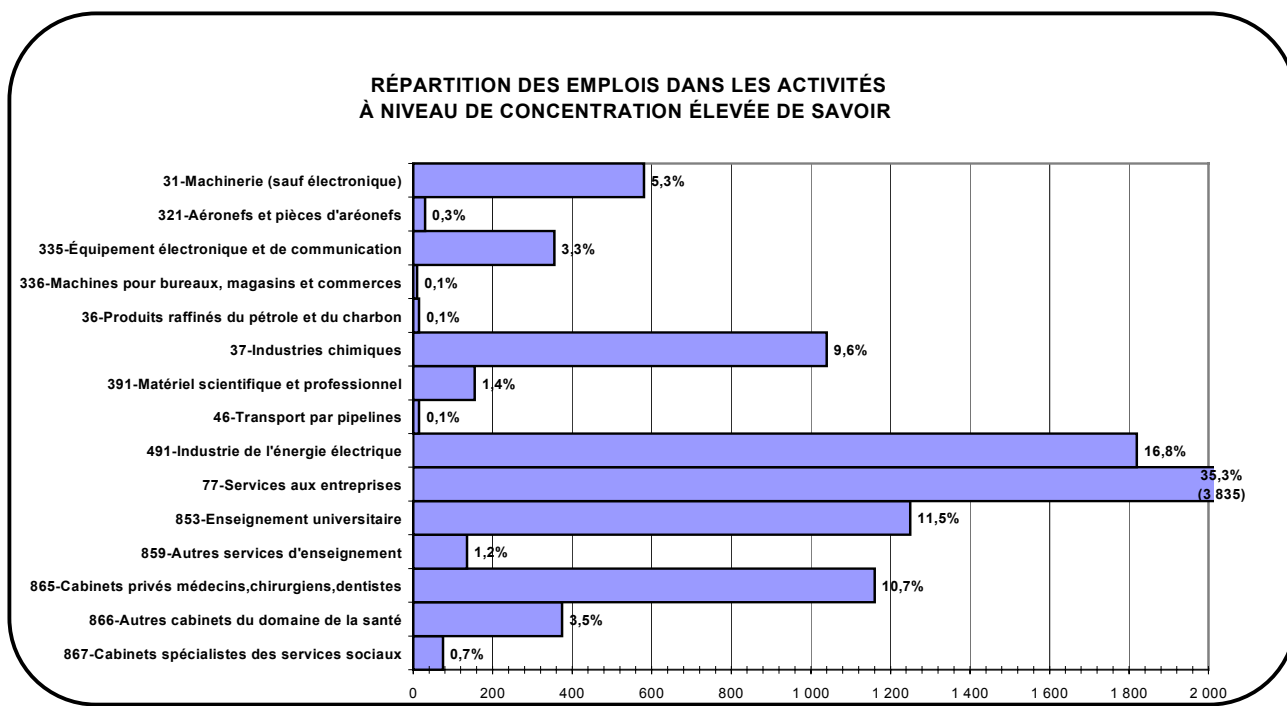
Les **services aux entreprises** représentent à eux seuls, 76.6 % de ces établissements (397) et 35.3 % de ces emplois (3 835).

Par ailleurs, **l'énergie électrique**, essentiellement Hydro-Québec, crée 16.8 % de ces emplois (1 820); les **services privés de santé**, 14.8 % (1 610); **l'enseignement universitaire et les centres de recherche**, 12.8 % (1 285 ).

Le solde, soit 20.2 % de ces emplois (2 185), provient de l'ensemble des **activités manufacturières** classé dans ce niveau de concentration de savoir, c'est-à-dire : **machinerie, aéronefs, équipement de communication, matériel électronique, scientifique ou professionnel ainsi que l'industrie chimique.**

En fait, parmi les 424 établissements manufacturiers de la région, 34 sont classés de niveau de concentration élevée de savoir, soit 8.0 %.

Précisons que parmi ces derniers, neuf sont des **industries chimiques** et qu'ils regroupent à eux seuls près de la moitié de ces emplois manufacturiers à concentration élevée de savoir (1 040 / 2 185 = 47.6 %).



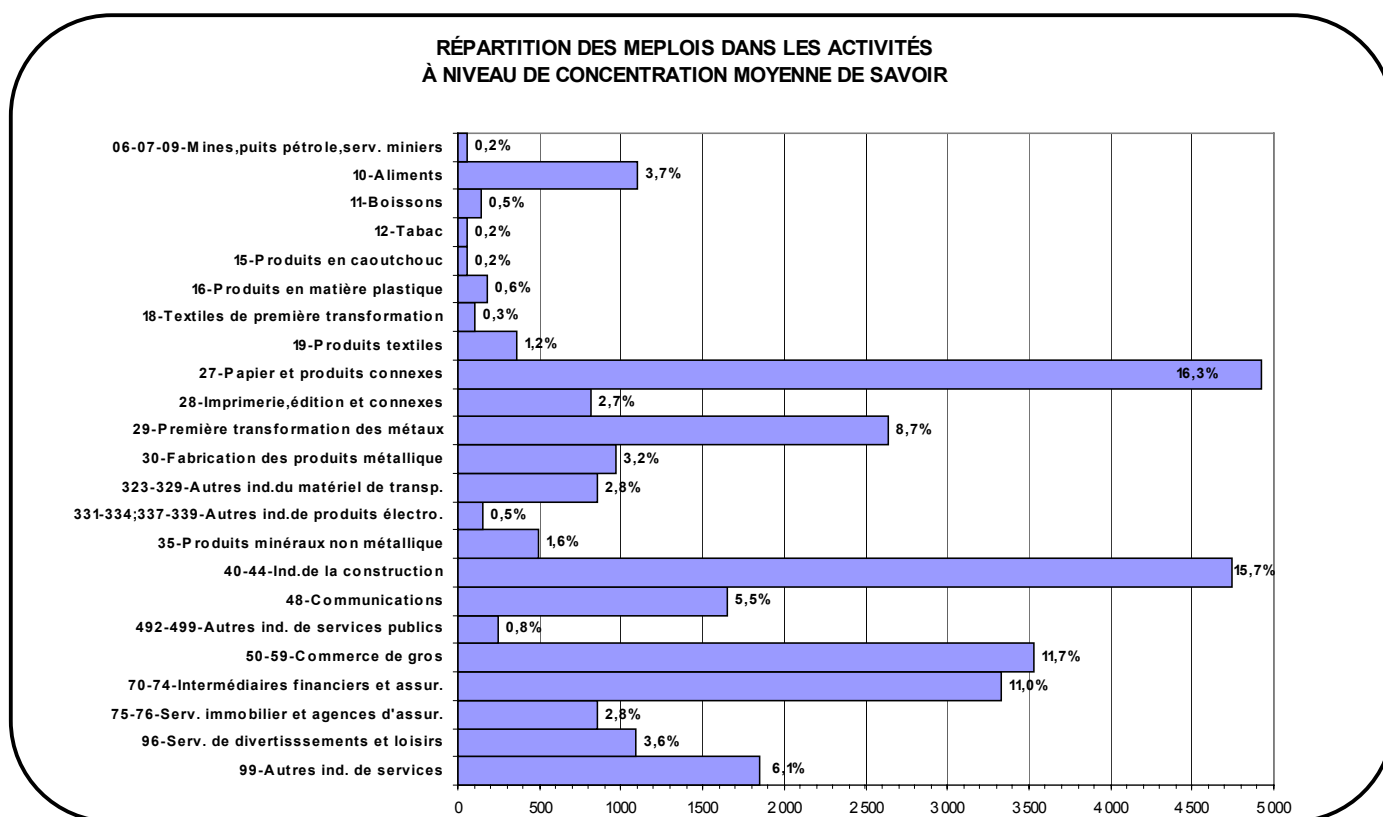
## 2.2 Profil des activités à *niveau de concentration moyenne de savoir*

Les activités à concentration moyenne de savoir regroupent, en Mauricie, 1 833 établissements qui, ensemble, créent 30 200 emplois. Le poids de ces activités sur le marché du travail est donc 2.8 fois plus élevé que celui de l'économie du savoir.

Les activités ici les plus dominantes sont celles des **papetiers et produits connexes** où 12 établissements regroupent 16.3 % des emplois de ce niveau moyen de savoir (4 920). **L'industrie de la construction** suit de près avec 629 entrepreneurs et 15.7 % de ces emplois (4 740).

La part du **commerce de gros** avec 279 établissements se situe à 11.7 % des emplois (3 525) et celle des **services financiers et d'assurance** qui compte 206 établissements, à 11.0 % des emplois de ce niveau (3 330). Le secteur des **communications**, représenté par 35 établissements, crée quant à lui 5.5 % de ces emplois (1 655).

Précisons que le poids de la **première transformation des métaux** avec six établissements, s'élève ici à 8.7 % des emplois (2 635) de ce niveau, mais qu'une proportion considérable de cette main-d'oeuvre résidant en Mauricie, occupe toutefois des emplois créés dans le Parc industriel et portuaire de Bécancour.

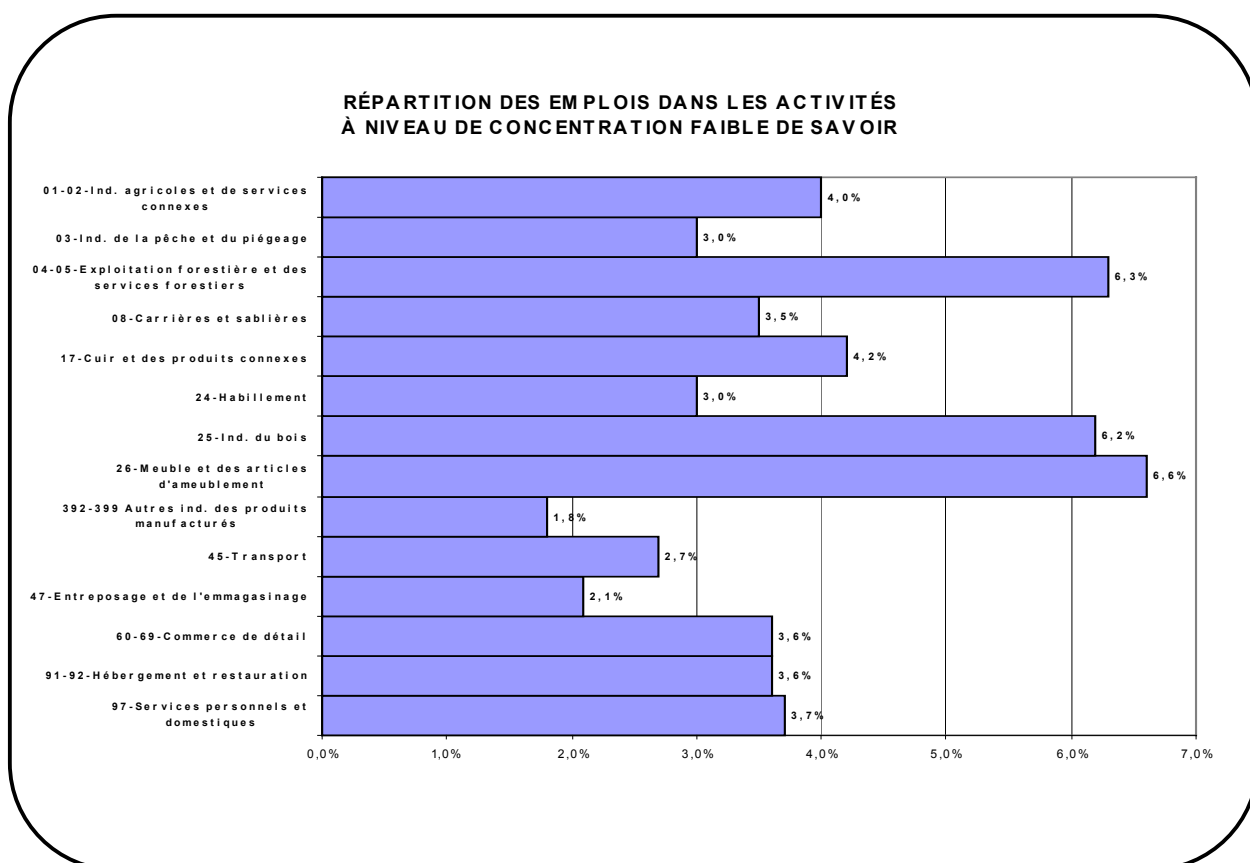


## 2.3 Profil des activités à niveau de concentration faible de savoir

Le volume d'emplois tributaire d'activités à concentration faible de savoir se chiffre à 37 245. Ils sont localisés dans 2 868 établissements. Les emplois de ce niveau ont donc un poids sur le marché du travail 3.4 fois plus élevé que celui de l'économie du savoir.

Cette main-d'œuvre est principalement active dans le **commerce de détail** avec 38.5 % de ces emplois, l'**hébergement** et la **restauration** avec 19.0 % ainsi que dans les **secteurs manufacturiers** dits *traditionnels* qui cumulent 16.2 % des emplois. Ces derniers sont, par ordre d'importance, le **bois**, l'**habillement**, le **meuble** et les **produits manufacturés divers**.

Les autres secteurs ici concernés sont le **transport** avec 9.0 % des emplois de ce niveau de faible concentration de savoir, l'**agriculture** avec 7.7 % et l'**exploitation forestière**, 2.4 %.

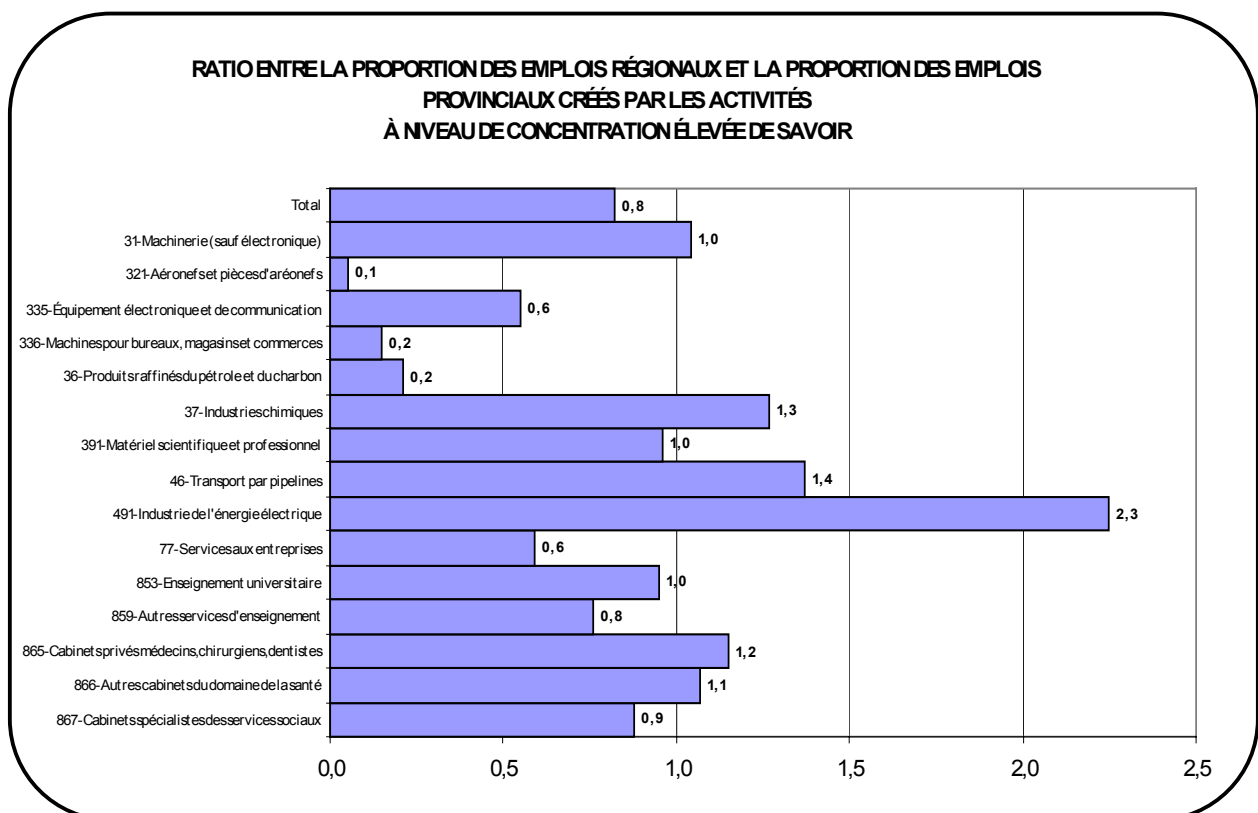


### 3. Comparaison de l'économie du savoir en Mauricie avec celle du Québec

Comme présenté au chapitre précédent, la part des emplois générée par les activités à niveau de concentration élevée de savoir se situe en région à 13.9 %. Cette même compilation appliquée aux données cumulées pour l'ensemble des régions révèle que 16.8 % des emplois au Québec sont créés par l'économie du savoir.

Ainsi, en région, la proportion des emplois créés par l'économie du savoir correspond à 82 % de celle du Québec (13.9 % / 16.8 %). Autrement dit, le niveau de développement de l'économie du savoir en région correspond à 0.82 de celui du Québec.

Il importe d'approfondir cette mesure du développement régional de l'économie du savoir afin de différencier parmi les activités ici concernées, celles qui sont particulièrement développées en région, celles dont le niveau de développement est comparable à ce qui prévaut à l'échelle provinciale et finalement, celles qui, sur cette base comparative, se révèlent sous-développées.



### **3.1 Activités particulièrement développées**

Quatre domaines d'activités à forte concentration de savoir sont nettement plus développés en Mauricie que dans l'ensemble des régions. Ce sont l'énergie électrique, l'industrie chimique, les services privés de santé et services sociaux ainsi que le transport par pipeline.

En effet, avec la production régionale d'**électricité**, Hydro-Québec concentre 7.3 % de ses effectifs en Mauricie. Ainsi, ce secteur génère une proportion des emplois régionaux **2.25** fois plus élevée qu'au Québec.

De même, 4.1 % des emplois créés au Québec par l'**industrie chimique** sont localisés en région. Le poids de ces emplois sectoriels dans le marché régional du travail est **1.27** fois plus élevé qu'au Québec.

Pour ce qui est des **services privés en santé et services sociaux**, la région concentre 3.6 % de ces emplois au Québec. Ainsi, ce secteur est **1.11** fois plus développé en région qu'au Québec. Il est à noter qu'alors que ce ratio s'élève à 1.15 pour les médecins, chirurgiens et dentistes et à 1.07 pour les autres domaines de la santé, il n'est toutefois qu'à 0.88 pour les cabinets spécialisés en services sociaux.

Cette concentration des services privés en santé, plus grande en Mauricie qu'au Québec, s'explique par leur territoire de rayonnement auprès de la clientèle des régions périphériques.

Du côté du **transport par pipeline**, son taux de développement en région correspond à **1.37** fois celui au Québec. Par contre, il importe de se rappeler que le poids de ce secteur sur le marché du travail, en région comme au Québec, est très restreint.

### **3.2 Activités à développement moyen**

Trois domaines d'activités de l'économie du savoir créent en région et au Québec une proportion semblable des emplois. Ce sont l'industrie de la machinerie, la fabrication de matériel scientifique et professionnel ainsi que l'enseignement universitaire.

Pour l'**industrie de la machinerie**, le rapport entre le poids des emplois sectoriels en région et au Québec est de **1.04**.

Pour la **fabrication de matériel scientifique et professionnel**, ce ratio est de 0.96.

Pour ce qui est de l'**enseignement universitaire**, malgré la présence de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le niveau de développement sectoriel demeure comparable à la moyenne provinciale compte tenu de la forte concentration de ces activités à Montréal et à Québec. Ainsi, le ratio région / province se situe à **0.95**.

### **3.3 Activités relativement peu développées**

Six domaines d'activités sont ici concernés : les services d'enseignement axés sur la recherche, les services aux entreprises ainsi que quatre catégories de produits manufacturés.

Les **services d'enseignement axés sur la recherche** créent une proportion des emplois en région qui correspond à **76 %** de celle qui prévaut au Québec. La Mauricie compte 2.5 % de ces emplois au Québec. Il importe donc de poursuivre les efforts de développement de ces services par l'implantation de la Technopole de la Vallée du Saint-Maurice.

Les **services aux entreprises**, même s'ils représentent plus du tiers des emplois régionaux relevant de l'économie du savoir, ont quand même un poids sur le marché régional du travail qui ne correspond qu'à **59 %** de leur poids dans le marché québécois. Moins de 2 % des emplois sectoriels sont en région.

Du côté manufacturier, les productions relativement peu présentes en région sont celles d'aéronefs et de pièces d'aéronefs, d'équipement électronique et de communication, de machines pour bureau, magasins et commerces ainsi que le raffinage du pétrole et du charbon.

L'**avionnerie** compte en région 1 % des emplois au Québec. Son poids dans l'économie régionale ne correspond qu'à **5 %** de son poids dans l'économie provinciale.

La **fabrication d'équipement électronique et de communication** inclut la conception de logiciels d'application, activité en plein essor dans la Cité du multimédia à Montréal. Avec 1.8 % des emplois au Québec, la proportion des emplois régionaux créés par ce secteur ne correspond qu'à **55 %** de celle mesurée pour l'ensemble du Québec.

Du côté des **machines pour bureaux, magasins et commerces**, le niveau de développement en région se situe à **15 %** de celui enregistré au plan national. En fait, la région ne compte que 0.5 % de ces emplois sectoriels au Québec.

Enfin, pour les **produits raffinés du pétrole et du charbon**, 0.7 % des emplois provinciaux sont localisés en région. Ainsi, le poids de ce secteur dans le marché du travail de la région ne représente que **21 %** du poids qu'il a dans le marché québécois.

## **Conclusion**

La majorité des nouveaux emplois au Québec proviennent de l'économie du savoir. Le redressement progressif du marché du travail au Québec en est largement redevable. Si ce redressement se révèle moins prononcé en Mauricie, c'est d'abord parce que l'apport de l'économie du savoir est moindre.

Parmi les activités économiques à niveau de concentration élevée de savoir qui sont les plus développées en région, plusieurs relèvent de l'entrepreneuriat étatique ou corporatif d'envergure nationale sinon mondiale. Citons Hydro-Québec, l'UQTR, et les multinationales de l'industrie chimique. Les exceptions les plus remarquables à l'égard de l'entrepreneuriat local sont les secteurs des services aux entreprises et des services privés de santé.

Le développement des activités de l'économie du savoir faisant davantage appel à l'entrepreneuriat local se révèlent moins dynamique. Les produits manufacturés à caractère technologique sont particulièrement concernés : aéronefs et pièces d'aéronefs; équipements électroniques et de communication; machines pour bureaux, magasins et commerces; matériel scientifique et professionnel.

Tout en poursuivant les efforts pour créer des emplois dans les secteurs économiques traditionnels, des initiatives comme la Technopole de la Vallée du Saint-Maurice et le Carrefour de la nouvelle économie apparaissent donc des plus prioritaires. Éventuellement, comme pour l'ensemble du Québec, c'est de l'économie du savoir qu'émergeront en région suffisamment d'emplois pour amorcer le redressement du marché du travail.

# **Annexe**

## Annexe 1 Région de la Mauricie – Économie du savoir

### Population active occupée de 15 ans et plus, et nombre d'entreprises selon le niveau de concentration de savoir et les industries (CTI 1980), 1996-1997

Niveau de concentration de savoir Industries	Entreprises (1997) <sup>1</sup> Nombre	Population active occupée (1996) <sup>2</sup>		
		Région	Ensemble du Québec	Rég./Qué. (en %)
<i>Toutes les industries</i>	11 872	102 730	3 119 105	3,3
<i>Total – Industries de l'économie du savoir<sup>3</sup></i>	5 219	78 300	2 405 885	3,3
<b>Industries à niveau de concentration élevée de savoir</b>	<b>518</b>	<b>10 850</b>	<b>405 040</b>	<b>2,7</b>
<b>Industries manufacturières</b>	<b>34</b>	<b>2 185</b>	<b>91 525</b>	<b>2,4</b>
31- Machinerie (sauf électrique)	8	580	17 215	3,4
32- Matériel de transport	3	30	20 175	0,1
321 Aéronefs et des pièces d'aéronefs	3	30	20 175	0,1
33- Produits électriques et électroniques	7	365	21 920	1,7
335 Équipement de comm. et d'autre matériel électronique	4	355	19 905	1,8
336 Machines pour bureaux, magasins et commerces	3	10	2 015	0,5
36- Produits raffinés du pétrole et du charbon	2	15	2 165	0,7
37- Industries chimiques	9	1 040	25 100	4,1
39- Autres industries manufacturières	5	155	4 950	3,1
391 Matériel scientifique et professionnel	5	155	4 950	3,1
<b>Industries du transport et de l'entreposage</b>	<b>1</b>	<b>15</b>	<b>335</b>	<b>4,5</b>
46- Transport par pipeline	1	15	335	4,5
<b>Communications et autres services publics</b>	<b>1</b>	<b>1 820</b>	<b>24 820</b>	<b>7,3</b>
49- Autres industries de services publics	1	1 820	24 820	7,3
491 Industrie de l'énergie électrique	1	1 820	24 820	7,3
<b>Services aux entreprises</b>	<b>397</b>	<b>3 835</b>	<b>198 135</b>	<b>1,9</b>
77- Services aux entreprises	397	3 835	198 135	1,9
<b>Services d'enseignement</b>	<b>3</b>	<b>1 385</b>	<b>45 790</b>	<b>3,0</b>
85- Services d'enseignement	3	1 385	45 790	3,0
853 Enseignement universitaire	1	1 250	40 300	3,1
859 Autres services d'enseignement	2	135	5 490	2,5
<b>Services de soins de santé et services sociaux</b>	<b>82</b>	<b>1 610</b>	<b>44 435</b>	<b>3,6</b>
86- Services de soins de santé et des services sociaux	82	1 610	44 435	3,6
865 Cabinets privés de médecins, chirurg. et dentistes	39	1 160	30 995	3,7
866 Cabinets d'autres praticiens du domaine de la santé	40	375	10 810	3,5
867 Cabinets de spécialistes du domaine des serv. soc.	3	75	2 630	2,9

## Annexe 1 Région de la Mauricie – Économie du savoir

### Population active occupée de 15 ans et plus, et nombre d'entreprises selon le niveau de concentration de savoir et les industries (CTI 1980), 1996-1997

Niveau de concentration de savoir Industries	Entreprises (1997) <sup>1</sup> Nombre	Population active occupée (1996) <sup>2</sup>		
		Région	Ensemble du Québec	Rég./Qué. (en %)
<b>Industries à niveau de concentration moyenne de savoir</b>	<b>1 833</b>	<b>30 205</b>	<b>974 720</b>	<b>3,1</b>
<b>Mines, carrières et puits de pétrole</b>	<b>5</b>	<b>60</b>	<b>14 805</b>	<b>0,4</b>
06-07-09 Mines, puits de pétrole et services miniers	5	60	14 805	0,4
<b>Industries manufacturières</b>	<b>194</b>	<b>12 855</b>	<b>297 080</b>	<b>4,3</b>
10- Aliments	36	1 105	51 300	2,2
11- Boissons	2	140	7 310	1,9
12- Tabac	–	60	2 440	2,5
15- Produits en caoutchouc	–	55	6 700	0,8
16- produits en matière plastique	9	180	16 270	1,1
18- Textiles de première transformation	1	105	10 535	1,0
19- Produits textiles	9	365	15 030	2,4
27- Papier et produits connexes	12	4 920	34 820	14,1
28- Imprimerie, édition et ind. connexes	47	820	41 530	2,0
29- Première transformation des métaux	6	2 635	27 615	9,5
30- Fabrication des produits métalliques	33	970	35 160	2,8
32- Matériel de transport	19	855	22 850	3,7
323-329 Autres industries du matériel de transport	19	855	22 850	3,7
33- Produits électriques et électroniques	8	155	12 795	1,2
331-334-337-339 Autres industries de produits électriques	8	155	12 975	1,2
35- Produits minéraux non métalliques	12	490	12 725	3,9
<b>Industries de la construction</b>	<b>629</b>	<b>4 740</b>	<b>132 600</b>	<b>3,6</b>
4-44 Industries de la construction	629	4 740	132 600	3,6
<b>Communications et autres services publics</b>	<b>46</b>	<b>1 900</b>	<b>75 950</b>	<b>2,5</b>
48 Communications	35	1 655	68 520	2,4
49- Autres industries de services publics	11	245	7 430	3,3
492 Autres industries de services publics	11	245	7 430	3,3
<b>Commerce de gros</b>	<b>279</b>	<b>3 525</b>	<b>158 800</b>	<b>2,2</b>
50-59- Commerce de gros	279	3 525	158 800	2,2
<b>Intermédiaires financiers et assurances</b>	<b>206</b>	<b>3 330</b>	<b>124 660</b>	<b>2,7</b>
70-74- Intermédiaires financiers et assurances	206	3 330	124 660	2,7
<b>Services immobiliers et agences d'assurances Services de soins de santé et services sociaux</b>	<b>134</b>	<b>855</b>	<b>46 295</b>	<b>1,8</b>
75-76- Services immobiliers et agences d'assurances	134	855	46 295	1,8
<b>Autres industries de services</b>	<b>340</b>	<b>2 940</b>	<b>124 530</b>	<b>2,4</b>
96- Services de divertissements et loisirs	150	1 090	54 350	2,0
99- Autres industries de services	190	1 850	70 180	2,6

## Annexe 1 Région de la Mauricie – Économie du savoir

### Population active occupée de 15 ans et plus, et nombre d'entreprises selon le niveau de concentration de savoir et les industries (CTI 1980), 1996-1997

Niveau de concentration de savoir Industries	Entreprises (1997) <sup>1</sup> Nombre	Population active occupée (1996) <sup>2</sup>		
		Région	Ensemble du Québec	Rég./Qué. (en %)
<b>Industries à niveau de concentration faible de savoir</b>	<b>2 868</b>	<b>37 245</b>	<b>1 026 125</b>	<b>3,6</b>
<b>Industries agricoles et de services connexes</b>	<b>313</b>	<b>2 855</b>	<b>72 070</b>	<b>4,0</b>
01-02 Industries agricoles et de services connexes	313	2 855	72 070	4,0
<b>Industries de la pêche et du piégeage</b>	<b>7</b>	<b>90</b>	<b>3 025</b>	<b>3,0</b>
03- Industries de la pêche et du piégeage	7	90	3 025	3,0
<b>Exploitation forestière et des services forestiers</b>	<b>119</b>	<b>910</b>	<b>14 445</b>	<b>6,3</b>
04-05- Exploitation forestière et des services forestiers	119	910	14 445	6,3
<b>Mines, carrières et puits de pétrole</b>	<b>4</b>	<b>75</b>	<b>2 145</b>	<b>3,5</b>
08- Carrières et sablières	4	75	2 145	3,5
<b>Industries manufacturières</b>	<b>196</b>	<b>6 040</b>	<b>142 900</b>	<b>4,2</b>
17- Cuir et des produits connexes	5	255	6 030	4,2
24- Habillement	43	1 685	56 110	3,0
25- Industries du bois	55	2 465	39 510	6,2
26- Meuble et des articles d'ameublement	56	1 230	18 560	6,6
39- Autres industries manufacturières	37	405	22 690	1,8
392-399 Autres industries des produits manufacturés	37	405	22 690	1,8
<b>Industries du transport et de l'entreposage</b>	<b>275</b>	<b>3 355</b>	<b>125 490</b>	<b>2,7</b>
45- Transport	275	3 310	123 335	2,7
47- Entreposage et de l'emmagasinage	–	45	2 155	2,1
<b>Commerce de détail</b>	<b>1 197</b>	<b>14 340</b>	<b>402 875</b>	<b>3,6</b>
60-69 Commerce de détail	1 197	14 340	402 875	3,6
<b>Hébergement et restauration</b>	<b>527</b>	<b>7 070</b>	<b>195 725</b>	<b>3,6</b>
91-92 Hébergement et restauration	527	7 070	195 725	3,6
<b>Autres industries de services</b>	<b>230</b>	<b>2 510</b>	<b>67 450</b>	<b>3,7</b>
97- Services personnels et domestiques	230	2 510	67 450	3,7

Note <sup>1</sup> : Nombre d'entreprises ayant un employé et plus au registre des entreprises (établissements principaux seulement)

Note <sup>2</sup> : Ces données sont construites à partir d'un échantillon de 20% de la population totale du recensement de mai 1996

Note <sup>3</sup> : Selon la classification d'Industrie Canada, l'économie du savoir comprend les entreprises privées et les entreprises publiques commerciales

– : Néant ou zéro.

Sources : Statistique Canada, recensement de 1996, compilation spéciale  
Inspecteur général des institutions financières, Registre des entreprises, au 31 mai 1997

Compilation : Direction de l'analyse des PME et des régions, 1999. Ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC)